

## **Angleterre avant 1066.**

### **Parmi les mers une île...**

Si proche et si lointaine à la fois, l'Angleterre, comme un vaisseau échoué en face du continent, nous paraît toujours curieuse, voire incompréhensible. Ses traditions, ses mœurs, ses ambitions sont éloignées de celles de ses voisins proches, Français, Flamands, Hollandais. Pourtant, malgré les ambitions de ses dirigeants, son sort fut toujours lié à celui du continent. Elle n'a de raison d'être que dans cette proximité et cet éloignement.

Le Moyen Age lui aussi est à la fois proche et éloigné de nous. Il nous a laissé son héritage et nous ne pouvons le renier sans nous renier nous-mêmes. C'est dans cet éloignement et cette proximité que nous raconterons ici l'histoire de rois et reines d'Angleterre au Moyen Age avant la bataille de Hastings



Les blanches falaises

L'Angleterre fut tour à tour conquise et habitée par les Celtes, les Romains, les Saxons, les Vikings avant Hastings et ensuite les souverains venus de la France actuelle, les Normands et les Plantagenets.

Par rapport au continent l'Angleterre connaît dès ses origines des différences marquées. Certes il y eut l'invasion romaine mais elle ne fut jamais aussi profonde qu'en Gaule, car dès l'approche des

Germaines les Romains eurent tendance à se dégager de cette possession lointaine pour se replier sur le Rhin et le Danube. Par contre le pays connut une arrivée successive de populations diverses qui lui donnèrent un mélange de mœurs, de langues et de cultures entre Celtes, Romains, Saxons, Vikings, avant les Normands de Normandie et les Poitevins. Jusqu'à la fin du Moyen Age l'île fut étroitement liée au continent, par les Germains, les Scandinaves puis les Normands, les Poitevins et les Aquitains. Ce sont les caractéristiques de ces invasions qui marquèrent le plus profondément le pays. Celui-ci n'avait-il pas aux périodes antérieures fait partie physiquement du continent dont il fut détaché par une catastrophe géologique antérieure sans doute à l'arrivée des êtres humains. Mais même après, cette île si proche vécut de ses liens avec l'Europe.

L'unification interne du pays, entre Mercie, Wessex, Northumberland fut tardive et ne se réalisa qu'avec Guillaume le Conquérant. Longtemps on ne connut que des royaumes émiettés, liés avec plus ou moins de

bonheur à des régions continentales. Il en reste l'Écosse, le pays de Galles, les Cornouailles, l'Irlande.

Les rois, dans ce pays à base germanique, jouent un rôle déterminant, un rôle de puissance mais surtout un rôle sacré. Le roi Edouard le Confesseur deviendra un saint national. Le rôle des magnats, souvent eux-mêmes d'origine royale, est déterminant. C'est l'Angleterre qui connaîtra la première participation au pouvoir de la haute noblesse, c'est là sous la forme de la *Magna Carta* et des *Constitutions d'Oxford*, que surgiront de grands principes de contrôle du gouvernement royal, qui sont à la base de la démocratie actuelle. Tout s'y prêtait : des successions royales incertaines et discutées, l'émiettement du pays, l'influence des dynasties étrangères.

L'influence de la religion chrétienne est comme partout prépondérante. Le roi est entouré d'évêques, il trouve son équivalent religieux dans l'archevêque de Canterbury. Le rôle de ces ecclésiastiques est aussi politique que religieux. Si l'Église intervient dans la politique elle aura tendance pendant longtemps, sous l'influence des peuples du Nord, à ne pas se mêler du mariage. Ceci entraînera des mariages à la norvégienne, *More Danico*. Doubles mariages et bâtards avec des droits semblables aux mariages légitimes, ce qui compliquera encore les droits des enfants nés de ces différentes unions.

Dans ces ambiances incertaines, les guerres sont nombreuses, des guerres non pas nationales mais surtout dynastiques entre magnats et membres des familles royales. Ceux-ci, tout comme le roi, tiennent le pays en mains par des châteaux, souvent des mottes de terre et des palissades de bois entourant une tour de pierres. Avec le temps ces châteaux se feront de plus en plus importants et de plus en plus solides. Ils permettent non seulement de résister aux ennemis mais de tenir de mains la population des villages avoisinants. La stratégie la plus efficace pour un assaillant consistera à faire table rase des populations et des champs de façon à affamer la garnison jusqu'à ce qu'elle se rende. Autant dire que ceux qui souffrent le plus de cette tactique de la terre brûlée sont les paysans du voisinage. Enfin il n'y a pas de pitié pour les vaincus et les punitions sont affreuses pour les vaincus : yeux crevés, organes génitaux coupés, ventre ouvert, pendaison, corps tronçonné et envoyé aux quatre coins du royaume. Les têtes coupées des rebelles sont exposées au bout d'une pique au pont de Londres.

Enfin par rapport aux habitudes continentales, de nombreuses femmes jouent un rôle important : comme la reine Boudica, la reine Emma, l'impératrice Mathilde, Aliénor d'Aquitaine.

## **Première partie : Celtes et Romains**

### Les Celtes

Comme partout le substrat social le plus lointain, dont on ne sait même où il commence, nous est inconnu. L'histoire ne commence jamais qu'avec l'écriture. Ce qui nous est connu, c'est la population celtique qui

s'étendit à travers l'Europe en une longue couche centrale qui s'étendait de l'Irlande, la Gaule, l'Autriche aux Galates de l'Anatolie. Si cette population n'est pas anglaise, c'est en Angleterre qu'elle nous laissa les traces les plus visibles, avec la survivance des langues celtiques au Pays de Galles, en Irlande, dans les Cornouailles.

### Les Romains

C'est à ces populations que vinrent se heurter les Romains poussant toujours plus avant dans leur percée vers le Nord. Suétone nous dit que Jules César, après avoir conquis la Gaule, « attaqua aussi les Bretons, inconnus jusqu'alors, les battit et exigea d'eux de l'argent et des otages...mais sa flotte fut presque anéantie par une violente tempête »<sup>1</sup>. Les Romains se heurtaient aux Icènes, des Celtes, aux cheveux longs et flottants et aux cris de guerre épouvantables. Les essieux de leurs chariots de guerre portaient des pointes métalliques. Suetonius Paulinus, vétéran des guerres d'Afrique du Nord, se battit contre leur reine Boadicea à Colchester (*Camulodunum*). Après avoir battu les troupes romaines, elle fut capturée et se suicida. Nous retrouverons plus loin un autre chef celte, plus ou moins mythique : le roi Arthur.

Les Romains durent pour contenir ces Celtes ou ces Pictes, construire le mur d'Hadrien, qui coupa l'île en deux et créa les futurs royaumes d'Angleterre et d'Ecosse. La ville de *Londinium*, ou Londres, formait au Nord des Alpes, une cité commerciale impressionnante avec ses trente mille habitants, des remparts, la basilique qui deviendra Saint-Paul, le pont jeté sur la Tamise et les nombreuses boutiques. De l'autre côté de l'île Bath a gardé le souvenir de bains publics qui rappellent la vie romaine. L'île, protégée par le mur d'Hadrien, allait-elle être absorbée dans *la dolce vita* méditerranéenne ?

Elle joua un rôle important sur la fin de l'Empire car Constantin, qui allait fonder Constantinople et officialiser le christianisme, fut proclamé empereur à York. Sa mère, la célèbre Hélène, qui allait découvrir la vraie croix, aurait été d'origine romano britannique. C'est en Angleterre récemment christianisée, que naquit la première hérésie d'Occident. Le moine Pélage s'opposa à la théorie de saint Augustin sur le péché originel qui mettait l'homme en état de pécheur permanent. Pélage soutenait au contraire que l'homme était sauvé par la bonté originelle et par ses propres efforts. Rome lui donna tort. Mais l'Angleterre était chrétienne. L'Irlande développa un christianisme de type monastique qui allait jouer un grand rôle sur tout l'Occident.

## **Deuxième partie : Saxons et Scandinaves**

Mais Rome, menacée par les Germains sur les Rhin et le Danube, délaissait l'île lointaine. Y vinrent les tribus germaniques, les Angles et les Saxons, venus du Nord de l'Allemagne autour de la Baltique et du Jutland.

---

<sup>1</sup> SUETONE, *La Vie des Douze Césars*, Classiques Garnier, 1, chap. 25.

C'est avec eux que commence le pays des Angles et des Saxons, le pays des « Anglo-saxons ».

### Les royaumes saxons

Les tribus saxonnes traversaient la mer du Nord sur de longues embarcations de planches, poussées à la rame. Avec leurs barbes et leurs longs cheveux, leurs pantalons et leurs chemises épaisses, ils utilisaient des glaives courts, des casse-tête et des boucliers ronds couverts de peaux. Ils transformèrent leurs raids transitoires en l'occupation permanente du pays autour des forteresses en bois de leurs chefs, appelés les Thanés.

En 457, ils battirent à Crayford dans le Kent les troupes locales et s'emparèrent de l'île. Les Celtes furent rejetés dans les zones montagneuses de l'Est et du Nord, dans les Cornouailles, le Pays de Galles et l'Ecosse. Certains se réfugièrent avec leur langue dans la Bretagne actuellement française. C'est là que nous les retrouverons au cours de cette histoire, c'est là qu'on les trouve toujours.



*Eglise saxonne*

Les tribus germaniques ne connurent pas l'unification carolingienne mais créèrent de multiples royaumes. Par rapport au continent il manqua un peuple centralisateur, les Francs, qui de part et d'autre du Rhin soumièrent les peuples germaniques et autochtones non seulement à la christianisation mais à la centralisation politique pour créer l'empire carolingien. Restée en-dehors de ce mouvement de centralisation franque l'Angleterre resta longtemps morcelée. Dans le Sud le Kent a comme ville principale Canterbury qui restera la métropole religieuse du pays tout entier. Plus loin la côte méridionale était occupée par le Sussex et le Wessex avec comme centre Winchester. L'East-Anglia et l'Essex, avec Norwich, occupaient le promontoire entre la Tamise et la Wash. Au centre les Midlands actuels étaient occupés par la Mercie et le nord de l'Angleterre par le Northumberland avec comme ville principale York. La période était dure. Ainsi en 802 la reine du Wessex Eadburger assassina-t-elle son mari.

A la fin du VI<sup>ème</sup> siècle, sous l'influence du pape Grégoire le Grand, les chefs germains puis les populations se convertirent au christianisme, avec deux archevêchés : Canterbury dans le Sud et York dans le Nord. De magnifiques abbayes, comme Lindisfarne sur la côte de la mer du Nord, marquèrent l'empreinte chrétienne.

Après avoir été celte puis romaine, l'Angleterre était devenue germanique. Elle deviendra bientôt scandinave.

### Les Vikings. La première invasion.

Un danger mortel apparaissait au loin : les drakkars, les vaisseaux allongés, venus des côtes danoises et norvégiennes, faisaient route vers l'Angleterre

L'invasion Viking fut complètement différente en Angleterre et sur le continent. La première subit une double invasion et une occupation par les Scandinaves.

Par contre sur le continent ils vinrent et repartirent tôt. Car les Vikings, qui avaient envahi la Francie occidentale à la fin du règne de Charlemagne, s'étaient en 911 fixés et francisés en Normandie sous leur duc Rollo. D'autres bandes furent au IXème siècle battues à Paris et à Louvain par l'empereur Arnulf de Carinthie. On peut donc dire que l'invasion Viking, si elle se révéla dans l'empire carolingien brutale et destructrice, si elle laissa des traces, fut arrêtée définitivement au début du IXème siècle.

Par contre l'Angleterre connut une double invasion Viking. L'influence scandinave y fut profonde. Le Norrois, la langue des immigrants du Nord a largement influencé la langue anglaise d'aujourd'hui.

La première invasion au IXème siècle fut courte. Elle s'attaqua à l'improviste sur l'abbaye de Lindisfarne, située sur une île proche des côtes au nord de Newcastle. L'église fut couverte du sang des moines et l'année suivante les gens du Nord venus de Suède, de Norvège et du Danemark, ravagèrent la Northumbrie. La longue côte anglaise était ouverte à leurs déprédations, les monastères riches et mal défendus une proie tentante. On disait l'océan plein de ces embarcations de bois, fonçant à travers les tempêtes et s'abattant vague par vague sur des royaumes dépourvus d'unité politique.

A la période de pillage succéda celle de la conquête, rendue aisée par la division des Saxons. « La grande armée païenne » prenait en 851 Canterbury et Londres puis York en 866, Nottingham en 868, Reading en 871 et enfin en 873 la Mercie ( les Midlands actuels). Le roi Edmond de East Anglia, capturé par l'envahisseur fut taillé en pièces pour être offert au dieu païen Odin. L'île allait-elle tomber entièrement sous la coupe danoise ?

Alfred le Grand arrête la première invasion



*Alfred le grand*

Les Vikings invincibles s'emparèrent des différents royaumes sauf du royaume des Saxons de l'Ouest, le Wessex avec comme capitale Winchester. Winchester est aujourd'hui une petite ville tranquille, éclipsée par le port proche de Southampton. Ce fut la capitale du Wessex et pendant longtemps elle resta une des principales du pays, dont il nous reste une magnifique cathédrale. Le roi Alfred le Grand, de la dynastie de Cédric, y tint tête aux Scandinaves et créa la première dynastie qui, avec des hauts et des bas, régna jusqu'à la conquête normande.

Enfant il fut envoyé père à Rome et béni par le pape Léon IV. Cette bénédiction n'empêcha pas une série de défaites, à Wilton près de Salisbury en 871 et à Chippenham près de Bath. Craignant la conquête totale de l'île, il dut accepter le partage de l'Angleterre : le Danois Guthrum reçut le Nord Est, le *Danelaw*, et le roi saxon de Wessex le Sud-Ouest. Il dut aussi payer un dédommagement, le *Danegeld* pour arrêter les envahisseurs. Ce paiement important fut en grande partie pris sur les monastères, ce qui entraîna des litiges avec les clercs et le pape. Pendant des années les royaumes saxons succombèrent l'un après l'autre. Le Wessex semblait lui aussi perdu, le roi en fuite, ses troupes écrasées, les monastères pillés, les villes conquises, les villages ravagés. La terreur scandinave avait conquis tout le pays et la bannière marquée de l'aigle païen l'avait emporté sur la croix chrétienne.

Mais alors vint un miracle. Le dos à l'océan, ayant perdu tout espoir, Alfred connut la victoire et battit les Vikings à Edington. Après tant de défaites, de tributs et de destruction, la victoire changeait de camp. Guthrum vaincu dut promettre de se convertir. Cette victoire fut symboliquement décisive. Et permit de se débarrasser de la première invasion Viking. En été 896 les Danois quittaient le territoire. Ils s'étaient aussi arrêtés dans leur avance par l'offre de lourds tributs qu'ils ramenèrent en Scandinavie. En 954 York fut repris par les rois du Wessex qui soumettaient aussi les anciens royaumes saxons et unifiaient l'île.

Winchester, resta longtemps, la capitale politique comme Londres en était la capitale économique et Canterbury la métropole religieuse.

Mais les démêlés avec les Vikings allaient recommencer.

### La deuxième invasion Viking. Emma, Aethelred et Cnut.

En 991 les Vikings revinrent. Ils battirent les Saxons à Maldon, une bourgade maritime entre Londres et Colchester. En 1011 ils assiégèrent Canterbury et en tuèrent l'archevêque. En 1013 le roi du Danemark Swein Forkbeard avait pris tout le pays. Il ne s'agissait plus de

raids sporadiques mais d'une guerre de conquête, destinée à intégrer l'île dans l'empire du Nord avec la Norvège et le Danemark.

Dans cette aventure qui fit presque basculer l'Angleterre dans les pays du Nord, une femme est omniprésente : la reine Emma. Avant Elisabeth I au XVIème siècle, avant Aliénor d'Aquitaine, c'est déjà une femme qui marque l'histoire anglaise.

Fille d'un Normand et d'une Danoise noble, Gunnor, elle épousa en premières noces le roi saxon, Aethelred. Elle en eut trois enfants, Edouard, Alfred et Godgifu. Ce ne fut certainement pas un mariage d'amour et à peine le mentionne-t-elle dans le document considéré comme son testament politique, l'*Encomium Emmae*. L'époux qu'on lui avait imposé au sein de l'empire du Nord, était un roi faible, surnommé le « mal avisé » *The Unready*, jouet des querelles intestines entre les magnats, régnant sous l'influence d'Eadric, un intrigant, qui était monté au pouvoir en déposant, mutilant et assassinant ses rivaux. Dans cette ambiance la haute noblesse anglaise était aux prises avec des querelles intestines. Les vaisseaux d'une nouvelle flotte, créée pour combattre l'envahisseur, disparurent dans une bataille interne.

Aethelred fut battu et tué. Edmond Ironside, son fils né d'un premier lit, continua le combat, il aurait pu avoir le dessus mais trahi par Eadric dans l'Essex il fut vaincu et mourut peu après. Edouard, Alfred et Godgifu, les enfants d'Emma et d'Aethelred, se réfugièrent en Normandie.

### Cnut roi

Cnut, fils de Forkbeard et descendant de Harald Bluetooth, conquiert toute l'Angleterre et se proclama « Roi d'Angleterre, du Danemark, des Norvégiens et des Suédois »<sup>2</sup>. Sa dynastie s'étendait jusqu'en Pologne puisque la mère de Cnut était veuve d'Eric le Victorieux, roi de Pologne. L'Angleterre était entrée dans cette confédération de pays du Nord, la Norvège, la Suède, le Danemark, l'Ecosse, même la Pologne car la mère de Cnut était veuve d'Eric, roi de Pologne, même le Nord de l'Allemagne car l'archevêque de Brême se plaisait à convertir et dominer ses voisins du Nord.



Emma et Cnut

Cnut est un personnage de puissance et de légende, homme puissant, implacable, sorti du Nord comme une tempête irrésistible. Une légende, commémorant longtemps après son existence, le décrit, debout sur la grève devant les vagues de l'océan, ordonnant aux vagues de s'arrêter et de ne pas mouiller ses pieds. Si l'océan ne lui obéit pas, les peuples le firent. La conquête de l'Angleterre fut implacable, marquée de batailles et de massacres.

Il commença son règne en massacrant tous

<sup>2</sup> T. BOLTON, *The Empire of Cnut the Great*, Leyde, 2009.

ses rivaux potentiels, dont les enfants du premier mariage d'Aethelred, et les représentants de la haute noblesse dont Eadric, le traître de mélodrame. Déjà lors d'une campagne précédente, retournant en Scandinavie, il avait abandonné les otages anglais, vivant mais dans quel état : les mains, les oreilles et le nez coupés.

Il accomplit un geste encore plus spectaculaire : il épousa la veuve d'Aethelred, Emma qui avait abandonné les enfants de son premier mariage en Normandie. Ils y passèrent leur jeunesse dans l'obscurité la plus complète, avec un père mort et méprisé de tous, et une mère épouse de l'usurpateur. De toute façon Richard II, frère de la nouvelle reine d'Angleterre, n'avait aucun intérêt à les favoriser. Il préférait garder avec le conquérant de l'île des relations commerciales et diplomatiques proches. Il ne lui livra pas ses neveux mais les garda dans l'ombre. Quelle jeunesse, quelle tristesse, quelle solitude !

De tous ces bouleversements, il y eut des enfants royaux : Edmund Ironside, fils d'Aethelred et de son premier mariage avec Elfreda. Il mourut au combat contre les Danois. Aethelred eut trois enfants d'Emma : Edouard qui règnera plus tard sous le nom d'Edouard le Confesseur, Alfred et une fille Godgifu. Ils se réfugièrent en Normandie. Cnut eut d'Emma un fils Harthacnut.

Cnut s'entoura en outre de magnats surtout saxons : Leofric en Mercie, le danois Erik et Siward en Northumbrie, Godwine dans le Wessex. Godwine en sera le plus important. Cnut parlait le vieux Norique dont des mots pénétrèrent dans la langue anglaise.

### La mort et la succession de Cnut



*Cathédrale de Winchester*

Cnut mourut à Shaftesbury dans la quarantaine et fut enterré à Winchester parmi les anciens rois saxons. Sans doute songeait-il à diviser ses possessions entre ses trois fils, Harthacnut, fils d'Emma au Danemark, Swein, fils d'Egilfu en Norvège, Harold fils d'Egilfu en Angleterre. Quand à Edouard fils d'Aethelred et d'Emma il restait oublié en Normandie.

Finalement, lors d'une réunion tenue à Oxford entre les magnats du royaume, Harthacnut reçut le Wessex et Harold le reste de l'Angleterre.

Mais Harthacnut s'attarda au Danemark et Harold prit toute l'Angleterre.

Pas pour longtemps, en 1040 Harold mourut et la noblesse vint à Bruges où Harthacnut s'était réfugié et lui offrit la couronne. Malheureusement ce fut un bien mauvais roi. Pour payer ses mercenaires danois il accabla le peuple d'impôts. Pendant quatre jours il fit piller la ville de Worcester qui les refusaient.

Harthacnut mourut plus dignement qu'il n'avait vécu. Lors d'un festin tenu à Lambeth, près de Londres, il mourut en vrai guerrier Viking, debout, une coupe à la main.



Devant son peuple en révolte et sous la pression de Goodwine il avait fait appel au fils d'Emma et d'Aethelred longtemps oublié sur le continent : Edouard, resté célèbre sous le nom d'Edouard le Confesseur. Avec lui revenait la lignée des rois saxons.

### **Edouard le Confesseur<sup>3</sup>**

La tapisserie de Bayeux commence par l'image d'un homme assis, portant couronne et sceptre. Le commentaire dit : *Edward Rex*. Sa longue barbe montre un homme âgé car il mourut au début de la soixantaine, le 5 janvier 1066. C'est Edouard le Confesseur, fils d'Emma et d'Aethelred dernier roi saxon. Après une enfance en exil il régna longtemps, de 1042 à 1066 et sa mémoire demeure. Quelques mois après sa mort l'histoire de l'Angleterre était bouleversée par l'arrivée de Guillaume le Conquérant.

#### Une jeunesse en exil

Edouard, fils d'Aethelred et d'Emma, était né, vers 1003 près d'Oxford, sous de brillants auspices. Son père avait des enfants d'un premier mariage dont Edmund Ironside. Edouard, avec son demi-frère Edmund, aurait participé au dernier combat, au pont de Londres. Il aurait, dit-on, malgré son jeune âge, voulu d'un coup de glaive trancher en deux Cnut lui-même. Mais le sort était favorable aux Danois qui battirent son père qui mourut trois ans après. Edmund Ironside mena les derniers combats pour mourir lui aussi. Emma se jeta dans les bras du vainqueur, Cnut, assurant par là même la légitimité de ce dernier, et abandonnant ses enfants au loin en Normandie. Dans les mains du duc Richard II. Celui-ci n'avait aucun intérêt à les favoriser ni à provoquer de nouveaux conflits avec son redoutable voisin. Il préférait garder avec l'Angleterre des relations commerciales et diplomatiques proches.

Les enfants d'Emma et d'Aethelred, le futur Edouard le Confesseur, Alfred et Godgifu grandirent dans l'ombre. Ils pouvaient déjà s'estimer heureux de ne pas être livrés à leur redoutable beau-père. Quelle enfance, quelle jeunesse, quelle tristesse, quelle solitude ! Un père déshonoré et mort, une mère remariée et vivant au loin avec le conquérant de leur pays, l'exil à perpétuité, un oncle bienveillant mais prudent, qui avait hébergé ses neveux par devoir sans vouloir nuire au terrible Cnut, pas d'avenir, pas de support, l'ombre d'un cloître en guise de palais, l'abandon le plus complet. Sa mère, Emma, qui avait préféré le vainqueur au vaincu, eut de son second mariage avec Cnut un fils Harthacnut et une fille Gunhild.

La situation des enfants abandonnés changea quelque peu avec la mort de Richard II en 1026 et celle de son successeur Richard III un an après. Le frère de celui-ci, Robert, le nouveau duc de Normandie, qui considérait Edouard comme un frère, aurait peut-être voulu les aider et

---

<sup>3</sup> P. REX, *King and Saint, the life of Edward the Confessor*, History Press, 2008

envahir l'Angleterre mais la tâche était au-dessus de ses forces. Il aurait même rassemblé à cet effet une flotte à Fécamps mais la tempête la refoula sur Jersey et Edouard, qui était à bord, trouva refuge au Mont-Saint-Michel. C'était là l'échec de ce que Guillaume le Conquérant réussira plus tard. Le duc Robert de Normandie se détourna de l'Angleterre et partit en pèlerinage en Terre Sainte pour n'en plus revenir vivant.

Il n'y avait décidément aucun avenir pour cet enfant abandonné par sa mère. Il ne pouvait espérer que de survivre et de finir ses jours au fond d'un couvent normand. Il passa plus de vingt ans en exil sans même qu'on lui ménage un mariage qui aurait pu le sortir de l'ombre et lui assurer des relations avantageuses. C'est qu'il n'avait ni espérance, ni honneur ni bien au soleil et n'intéressait personne.

### La mort d'Alfred

Son frère Alfred, plus ambitieux, vint en 1036 en Angleterre sous le prétexte de rendre visite à sa mère Emma. Il fut capturé en chemin, à Guilford, par le comte Goodwine, le ministre tout puissant du roi Harold, qui fit exécuter d'une façon atroce le jeune prince. On lui arracha les yeux, on le transporta nu à cheval au monastère d'Ely où il mourut dans les pires souffrances. Effrayée Emma s'enfuit à Bruges. Harold mourut en 1040 et ce fut Harthacnut, le fils de Cnut et d'Emma, qui prit le pouvoir avec sa mère.

Edouard était-il pour toujours laissé dans l'ombre ?

### Règne d'Edouard

Non car Harthacnut le rappela à la cour d'Angleterre et semble l'avoir associé, en même temps que sa mère Emma, à sa fortune. On ne sait pourquoi. Sans doute une nouvelle intrigue d'Emma qui, pour asseoir son pouvoir, se fit entourer des deux fils qui lui restaient : Harthacnut fils de Cnut le Viking et Edouard fils d'Ethelred le Saxon. Ainsi sous les auspices d'une mère avide de pouvoir les deux frères assuraient-ils le trône.

Si Harthacnut était roi, son demi-frère était considéré comme son successeur et Emma pouvait espérer que son pouvoir se prolongerait, après Ethelred puis Cnut, à Harthacnut puis Edouard. Les images nous montrent une espèce de trinité avec les deux demi-frères entourant leur mère.

Il y a des femmes qui ne pensent jamais qu'au pouvoir.

Peu après en 1042 Harthacnut, au mariage d'un prince danois, alors que la fête sauvage battait son plein, se leva, prit sa coupe de vin, la but d'un coup et tomba en arrière. Il était mort sur le champ.

Ainsi mourait-on du temps des Vikings.

Emma, appuyée par Godwine, mit Edouard sur le trône. Il n'y avait pas encore de choix bien précis d'un nouveau souverain, qui devait être de haute famille, choisi par son prédécesseur, l'accord des magnats,

la consécration par l'archevêque de Canterbury. L'influence des magnats du royaume était déterminante : Godwine pour le Wessex, Leofric pour la Mercie, Siward pour le Northumberland.



Edouard le Confesseur

Edouard fut couronné à Winchester en 1043.

Mais Edouard, même s'il devint un saint, restait un homme. A peine arrivé sur le trône, il se souvint de celle qui l'avait chassé, qui avait abandonné son père pour un prince scandinave, qui lui avait préféré Harthacnut. Il descendit sur Winchester, la résidence de sa mère, avec une petite armée et reprit tous les trésors qu'elle y avait accumulés. En outre elle aurait comploté pour appeler sur le trône Magnus de Norvège. Abandonnée de tous elle mourut en 1052 à

Winchester.

Edouard avait peu d'appui local, ayant passé toute sa jeunesse à l'étranger. Il s'appuya au début sur Goodwine, qui constituait depuis vingt-cinq ans une force politique locale sans précédent, et épousa sa fille Edith. Apparemment il ne consumma pas ce mariage, peut-être déjà par haine de Goodwine. Ceci contribua à sa réputation de sainteté (Ainsi en fut-il de Henri II et de Cunégonde dans l'Empire).

#### Le conflit avec Goodwine

Edouard et Goodwine furent rapidement en conflit. Le roi fit nommer comme archevêque de Canterbury, malgré l'opposition de Goodwine, Robert de Jumièges. Celui-ci refusa de donner le siège de Londres à un candidat de Goodwine. N'ayant pas d'enfant d'Edith, le roi déclara également que sa succession irait au duc de Normandie, Guillaume. Celui-ci envoya comme ambassadeur Eustace de Boulogne qui en route saccagea Douvres, possession de Goodwine. Ainsi le conflit latent éclata. Goodwine souleva le Wessex, Edouard lui opposa Leofric de Mercie et Siward de Northumbrie. Goodwine fut convoqué à Londres et sommé de « rendre Richard vivant » (le frère d'Edouard assassiné à Guilford). Il s'enfuit immédiatement à Bruges tandis qu'Edith se voyait confinée dans un couvent. Guillaume de Normandie vint rendre visite au roi et retourna aussitôt, peut-être avec la promesse de recevoir l'héritage du trône.

En 1051 Edouard avait réussi. Il avait placé son ami Robert de Jumièges à Canterbury, écarté sa mère et nommé Guillaume de Normandie comme héritier. Il était partisan de la réforme de l'Eglise. Les Goodwine à la tête du pays, Edouard se plongea dans la religion et reconstruisit Westminster (ce bâtiment fut remplacé au XIIIe s. par l'abbaye actuelle). Son palais se trouvait à côté, à l'emplacement du parlement. Il commença en même temps que les rois de France à toucher les malades. Il était grand protagoniste de la réforme de l'Eglise. Par contre Goodwine pourra comme archevêque de Canterbury Sigand, une créature de Cnut, accusé de simonie.

## Harold

Mais à Pâques, en plein banquet, Goodwine, assis à côté du roi, s'effondra d'une crise cardiaque et mourut trois jours après. Il fut enterré à Winchester avec Cnut, Hartnacnut et Emma.

Goodwine eut comme successeur dans le Wessex son fils Harold. Agé d'une trentaine il était grand guerrier et grand politicien. Mais avant de prendre la tête du Wessex il dut abandonner l'East-Anglia qu'il laissa à son rival Elfgar, fils de Leofric de Mercie. En 1055 Tostig, fils de Godwin, reçut le Nord de l'Angleterre, la Northumbrie. Cette région énorme avait vécu séparée du sud de l'Angleterre sous la dynastie de Bamburgh ou sous des princes danois. C'était une région réputée sauvage et dangereuse pour les voyageurs. Les princes qui la dirigeaient devaient sans cesse se défendre contre les Ecossais. En 1040 ceux-ci avaient voulu prendre Durham. Le comte Siward avait réagi et déposé le écossais Macbeth. Il l'avait remplacé par Malcolm, fils du dernier souverain Duncan assassiné par Macbeth.

Mais au milieu des querelles entre magnats et surtout des descendants de Goodwine, Edouard le Confesseur avait peu de pouvoir.

Harold vainquit le maître du Pays de Galles Gruffud ap Llywelin en 1063. Sa tête fut envoyée à Edouard le Confesseur mais plus tard encore on voyait, gravé sur une pierre *Hic fuit victor Haroldus*. Ce n'était pas le roi mais Harold le vainqueur.

Puis celui-ci partit en Normandie.

Ce voyage, tout comme auparavant la visite de Guillaume de Normandie à Edouard le confesseur, reste mystérieux. Dans les deux cas s'agissait-il d'une promesse du trône d'Angleterre au duc de Normandie ? La tapisserie de Bayeux montre Harold prêtant serment et touchant des reliques. Durant son séjour en Normandie Harold participa à une campagne contre la Bretagne Le problème qui subsiste est le motif. Fut-ce sur ordre du roi ? Les témoignages du temps diffèrent.

Harold retourna en Angleterre, revit le roi.

## La mort d'Edouard

Edouard le Confesseur vieillissait sans enfant. Il mourut dans la soixantaine le 5 janvier 1066 et fut enterré le 6 janvier 1066 à l'abbaye de Westminster, qu'il avait fait construire, à quelques pas de son palais. Il voulut ainsi s'écarter de Winchester où étaient enterrés Emma, Cnut et Harthacnut, ainsi que Goodwine.

Quels étaient les prétendants au trône ?

Il y avait Harold, descendant des Goodwine, maître du Wessex. Ses droits étaient excessivement faibles et les sources divergent à ce sujet. Certains prétendent qu'il aurait été nommé par Edouard et les magnats. Mais le vieux roi, presque seul sur ses derniers jours, ne prononçait plus que des mots à peine intelligibles. On n'a pas trace d'une nomination par

les grands du royaume. Mais la famille des Godwine tenait depuis longtemps la réalité du pouvoir, Harold, bon héritier de son père, montrait des capacités militaires et politiques inébranlables. On peut croire aussi que Harold, durant l'agonie du vieux roi, se concilia les plus importants des magnats, Eadwine et Morcar.

Il y avait aussi Ralph, fils de la demi-sœur d'Edouard, Godgifu.

Il y avait Edouard, fils d'Edmond Ironside, qui avait vainement combattu Cnut. Envoyé en Norvège pour y être mis à mort, il s'était réfugié en Hongrie et il en restait Edouard l'exilé, qui avait épousé une Hongroise Agatha. Dès son arrivée en Angleterre en 1057 il mourut.



Guillaume le  
Conquérant

Il y avait enfin Guillaume de Normandie qui avait comme origine une famille d'origine Viking et de son chef Rollo. Bien que bâtard il descendait de Richard I duc de Normandie et frère d'Emma, mère d'Edouard le confesseur, et il était devenu duc de Normandie. Nous avons parlé de ses relations avec Edouard le Confesseur et des promesses faites par Harold sur des reliques. Edouard sans enfant annonça qu'il laisserait la couronne à son parent Guillaume de Normandie. Ensuite « il reçut la visite de Guillaume avec une nombre escorte qui ensuite repartirent ». C'est la première mention de Guillaume. Il devint aussi son vassal.

### **Harold roi et puis ?**

Le jour de la mort d'Edouard Harold, fils de Goodwine fut déclaré son successeur et devint roi. Il se fit couronner à quelque pas du cadavre. C'était un coup d'état plus qu'autre chose.

A toute vitesse un messenger traversa la Manche et vint avertir de ce coup de force un grand seigneur qui se préparait à la chasse : Guillaume de Normandie qui rentra dans son palais, blanc de colère et ne parlant à personne.

Nous sommes en 1066.

Un nouvel avenir se dessinait pour l'Angleterre.

*Jacques van Wijnendaele*

